

L'EUROPE FACE A LA REVOLUTION 1789-1799

A partir des documents, notez les réactions européennes face à la révolution française... Certaines sont explicites, d'autres implicites...

E. KANT, philosophe allemand (1724-1804), dans *Le conflit des facultés*, 1798

Que la révolution [...] que nous avons vue s'effectuer de nos jours, réussisse ou échoue [...] cette révolution trouve dans les esprits de tous les spectateurs (qui ne sont pas engagés) une sympathie d'aspiration qui touche de près à l'enthousiasme et (...) ne pouvait avoir d'autres causes qu'une disposition morale du genre humain (...) d'abord celle du droit qu'a un peuple, s'il veut se donner une constitution politique comme elle lui semble bonne, de ne pas en être empêché par d'autres puissances et (...) la constitution d'un peuple elle-même est conforme au droit et moralement bonne (...).

J. GOETHE, écrivain romantique allemand, *Hermann et Dorothee*, chant VI, 1797

Qui pourrait nier qu'au premier rayon du nouveau soleil montant sur l'horizon, lorsqu'on entendit parler des droits communs à tous les hommes, de la liberté vivifiante, de l'égalité chérie, qui pourrait nier qu'il n'ait senti son cœur s'élever (...) Dans ces jours d'effervescence, tous les peuples ne tournaient-ils pas leurs regards vers la capitale du monde, titre glorieux que cette ville portait depuis si longtemps et qui maintenant, plus que jamais, méritait ce nom superbe ? (...) Chacun sentit renaître en soi le courage, l'âme et la parole. Et nous qui étions voisins, nous fîmes les premiers animés d'une telle ardeur.

Puis ce fut la guerre, les Français en bataillons armés s'approchèrent, mais ils parurent apporter le don de l'amitié (...) ils plantèrent gaiement les arbres de la liberté, nous promettant de ne pas envahir nos possessions et de laisser à chacun son gouvernement. (...) Ainsi les Français, triomphants, conquièrent d'abord l'esprit des hommes (...) Le fardeau même de la guerre nous parut léger (...)

Cependant le ciel se troubla bien vite. Ils se disputèrent les avantages du pouvoir. Ils s'égorgèrent entre eux et opprimèrent leurs voisins, leurs nouveaux frères, et ils nous envoyèrent une foule égoïste (...) Ils semblaient n'avoir qu'une crainte, c'est qu'il ne restât pas quelque chose à piller pour le lendemain.

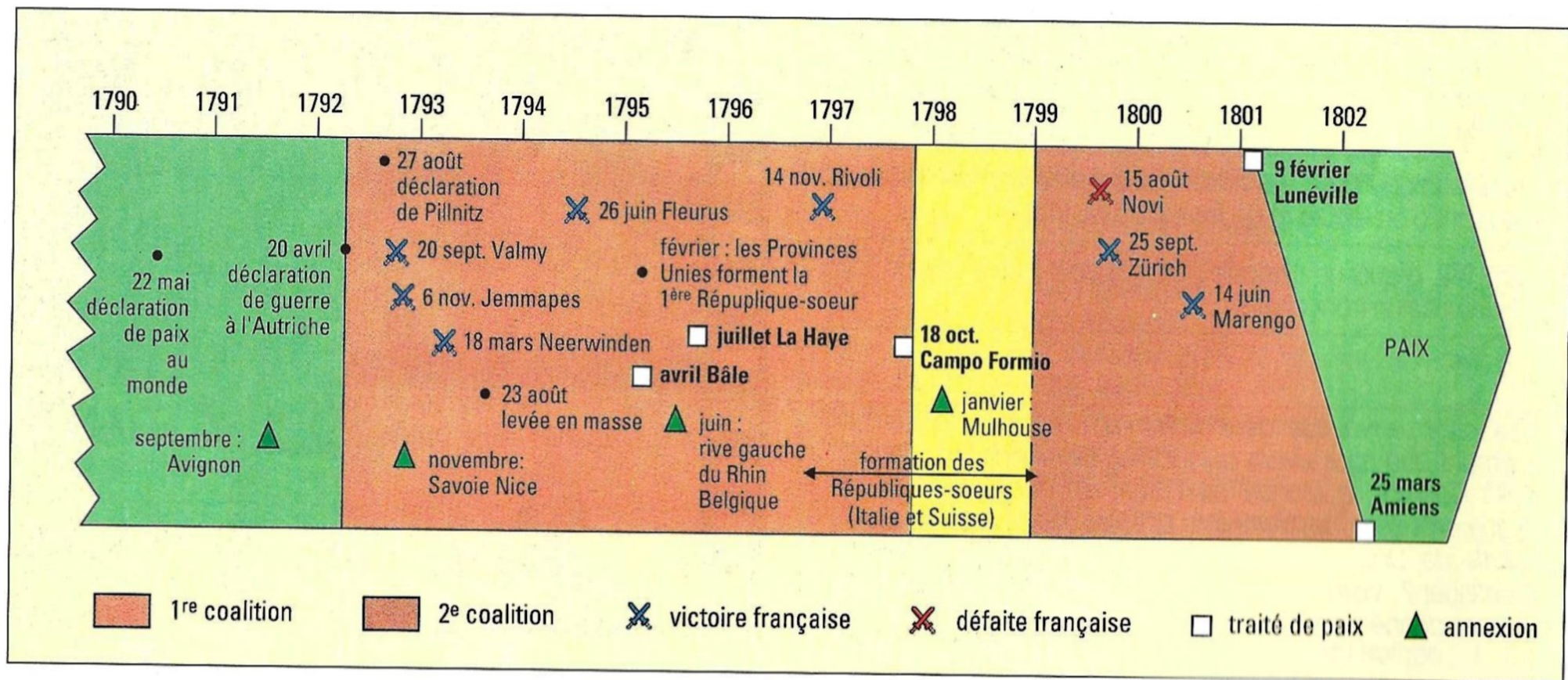


Caricature de Dupuis, septembre 1794 : « La Chute en masse – ainsi l'étincelle électrique de la Liberté renversera tous les trônes des Brigands Couronnés »

Devant le personnage : Électricité républicaine donnant aux despotes une commotion qui renverse leurs trônes – Sur le disque : déclaration des droits de l'homme – Dans sa main : constitution républicaine – Sur le fil : Liberté Égalité Fraternité Unité Indivisibilité de la République – Les souverains : L'espiègle Joseph – Le Petit Papa – le Despote Espagnol – Le Coureur de Sardaigne – la grosse Catherine – Le Stathouder – Gros George – le tyran de Prusse

Déclaration du gouvernement britannique le 29 octobre 1793

Les intentions qui avaient été proclamées de réformer les abus du gouvernement français, d'établir la liberté individuelle sur des bases solides (...) toutes ces vues salutaires se sont malheureusement évanouies. A leur place a succédé un système destructeur de l'ordre public, maintenu en place par des expulsions, des confiscations, des emprisonnements, des massacres (...) et, finalement, par l'exécrable assassinat d'un souverain juste et bienfaisant. Les nations voisines ont été exposées aux attaques répétées (...) cet état de choses ne peut exister en France sans entraîner toutes les puissances environnantes dans un même danger (...) sans leur donner le droit d'arrêter la progression de ce mal.



La première coalition (1792-1795) sort des événements de 1792 et associe l'empire d'Autriche et le royaume de Prusse au départ. L'invasion des Provinces Unies entraîne l'entrée en guerre de la Grande Bretagne, suivie par les royaumes de Sardaigne, Espagne, Portugal, Sicile et le Saint Empire. La deuxième (1798-1801-02) regroupe sensiblement les mêmes États et l'empire ottoman et la Suède.

L'annexion de la Belgique est considérée comme un tournant : désormais, la France ne libère plus, elle conquiert. La Grande Bretagne ne peut accepter cette annexion : elle provoque la reprise des hostilités en 1799.



4 L'expansion territoriale de la France sous la Révolution.

En passant....



Janvier 1795 prise de la flotte hollandaise par la cavalerie française....